



Fédération Française d'Etudes & de Sports Sous-Marins

Mémoire pour L'Instuctorat Régional

Evaluation & Plongée

Comité Inter-régional EST

FREDERIC LEROY

Année 2001

Je remercie mes deux parrains Bernard MICHEL et Jean-Paul GOSSET pour l'aide et les conseils qu'ils m'ont prodigué tout au long du stage, tous mes amis de la Commission Technique Régionale EST, sans oublier tous ceux qui me soutiennent depuis des années et qui endurent toutes les contraintes générées par cette passion de la plongée.

Je dédie ce mémoire à Corinne, Gaëtan et Simon.

Sommaire

1. PREAMBULE	1
2. POPULATION CONCERNEE	2
2.1 LES PLONGEURS	2
2.2 LES ENSEIGNANTS	2
3. LES AMBITIONS	3
4. INTERETS DE L'EVALUATION	4
5. LES ECARTS RENCONTRES	5
5.1 MAUVAISE UTILISATION DE L'EVALUATION	5
5.2 ABSENCE DE FIDELITE	5
5.3 DIVERS	6
6. LES CONTENUS DE FORMATIONS	6
6.1 OBJECTIFS	6
6.2 INTERETS POUR LE MONITEUR	6
7. CONSEILS GENERAUX	7
7.1 DEFINITION DES OBJECTIFS	7
7.2 DEFINITION DES CRITERES	8

8.CONSEILS POUR L'EVALUATION A L'ORAL	9
8.1 AVANTAGES – INCONVENIENTS	9
8.2 MISE EN ŒUVRE LORS D'EVALUATION FORMATIVE	10
8.3 MISE EN ŒUVRE LORS D'EVALUATION SOMMATIVE	11
9 CONSEILS POUR L'EVALUATION A L'ECRIT	12
9.1 AVANTAGES – INCONVENIENTS	12
9.2 REGLES GENERALES	12
9.3 QUESTIONS OUVERTES – PROBLEMES - QCM	13
9.3.1 Questions ouvertes	13
9.3.2 Problèmes	14
9.3.3 Question à choix unique ou multiple	14
9.4 LA MISE EN ŒUVRE	15
9.4.1 Questions ouvertes – Problèmes	15
9.4.2 Questions à choix unique ou multiple	16
10 LA NOTATION	17
10.1 REPARTITION DES POINTS	17
10.2 NOTATION DES QUESTIONS	17
10.3 NOTATION DE L'EPREUVE	18

11 CONSEILS POUR L'EVALUATION PRATIQUE	19
11.1 SECURITE	19
11.1.1 Réalisation de l'exercice entre plongeurs	19
11.1.2 Positionnement des plongeurs non évalués	20
11.1.3 La mise en œuvre met en danger	21
11.2 FIDELITE	21
11.3 EVALUATION EN NORIA	22
11.4 RELEVÉ DES CRITERES	24
11.4.1 Généralités	24
11.4.2 Utilisation de la tablette immergeable	24
12. CONCLUSION	28
GLOSSAIRE	29
ANNEXES	34

EVALUATION & PLONGEE

1. PREAMBULE

Lors des formations au monitorat fédéral premier degré, force m'a été de constater les carences des stagiaires en matière d'évaluation. Que l'on retrouve également chez un bon nombre de jeunes moniteurs.

A partir des éléments de réflexion fournis dans ce mémoire, l'évaluateur doit être en mesure de :

- ✍ Définir les critères d'évaluation en fonction de l'objectif attendu,*
- ✍ Choisir et mettre en œuvre les outils et moyens nécessaires à la réalisation de l'évaluation et ce, aussi bien pour l'enseignement pratique que théorique,*
- ✍ Utiliser le fruit de l'évaluation (régulation de l'enseignement, diagnostic, etc...)*

Le mémoire se veut général, c'est pourquoi il n'apportera pas d'éléments précis sur un niveau de plongeur ou d'encadrant.

2. POPULATION CONCERNEE

2.1 LES PLONGEURS

Voici quelques profils typiques :

✍ *Les stressés :*

Ils perdent en général une partie, voire la majorité de leurs moyens à l'annonce d'une évaluation quelconque.

✍ *Les machines à brevet :*

L'objectif est d'acquérir le plus grand nombre de brevets et ce, en un minimum de temps. Ils se préparent à un examen, non à la réalité.

✍ *Les réfractaires :*

Hostiles à toute évaluation formalisée, ils se limitent généralement aux niveaux 1, 2 et 3 où l'acquisition se fait par contrôle continu.

✍ *Les confiants :*

L'évaluation fait partie de la formation, ils en acceptent les règles mais sans vraiment en connaître les justifications.

2.2 LES ENSEIGNANTS :

En théorie, ils sont les éléments moteurs de la mise en application de l'évaluation. Elle est souvent variable d'un enseignant à un autre. Identifions quelques éléments à l'origine de cette disparité :

✍ *La nature de la formation :*

L'intégration récente de l'évaluation dans la formation des moniteurs fait par conséquent, qu'elle reste trop superficielle. La motivation est présente, mais l'absence ou le peu d'outils et de pratique ne leurs permettent pas l'élaboration de critères objectifs.

✍ *L'intérêt de l'enseignant :*

Lié principalement à la volonté ou non, de remettre en question sa démarche pédagogique.

✍ *L'environnement de l'enseignant :*

La taille du club, son ouverture à l'extérieur et le contact avec des moniteurs expérimentés jouent nettement sur le positionnement de l'évaluation dans l'échelle de priorité du moniteur.

3. LES AMBITIONS

L'évaluation évoque pour une grande majorité de plongeurs (et d'encadrants) la délivrance d'un brevet, concrétisant l'aboutissement de la formation effectuée.

Il est capital, que les moniteurs soient convaincus de l'intérêt et des nombreuses possibilités offertes par l'évaluation tout au long de la formation. C'est au travers de ses actes de formateur au quotidien (discours, état d'esprit, comportement) que les plongeurs pourront découvrir les multiples avantages de l'évaluation et de là, y adhérer.

✍ Promouvoir l'idée que l'évaluation doit faire progresser

Valable aussi bien pour les enseignants que pour les plongeurs.

L'évaluation permet au plongeur de progresser sans rencontrer de difficultés majeures : il s'agit d'une aide et non d'un outil pour sanctionner.

Mise en œuvre lors de chaque séance et tout au long de celle-ci (de l'accueil au départ du plongeur), la détection quasi immédiate de la moindre difficulté permet une correction en temps réel, un changement d'outil ou de stratégie pédagogique. Et ceci, avant que le plongeur ne se bloque.

✍ Passer de la notion de contrôle à celle de la mesure des acquis

✍ Réduction de l'appréhension et des réticences

✍ Vérifier l'apport des connaissances & savoir-faire attendus

✍ Enrichissement intellectuel : grâce à une remise en question permanente, démontrant ses capacités à vouloir progresser et repousser ses limites.

✍ Intérêt professionnel : grâce aux apports théoriques et au développement de certaines compétences, telles que l'analyse de problèmes, la communication, la gestion de groupe et de personnes, etc ...

✍ Formaliser l'acte d'évaluation

✍ Responsabiliser les différents acteurs

✍ Clarifier les règles du jeu

4. INTERETS DE L'EVALUATION

Le moniteur évalue pour :

- ✍ Prendre une décision :
 - ✍ Vérifier la maîtrise des prérequis
 - ✍ Décider du passage à la séance suivante
 - ✍ Valider une capacité ou une compétence
 - ✍ Délivrer un brevet

- ✍ Réguler pendant la formation :
 - ✍ S'informer sur les acquis
 - ✍ Identifier les échecs et y remédier
 - ✍ Contrôler et adapter la pédagogie
 - ✍ Correction dans l'apprentissage

- ✍ Réguler sa démarche pédagogique :
 - ✍ Choix des objectifs pédagogiques
 - ✍ Moyens adaptés aux objectifs
 - ✍ Connaissance de l'activité suffisante
 - ✍ Efficacité de la démarche

Informe le plongeur :

- ✍ Des points à perfectionner ou à revoir,
- ✍ De son avancement dans la progression (générale et propre à la capacité enseignée),
- ✍ De l'acquisition d'une technique, d'une compétence, d'un niveau.

5. LES ECARTS RENCONTRES

5.1 MAUVAISE UTILISATION DE L'EVALUATION

- ✍ Evaluation superficielle des prérequis & acquis
- ✍ Evaluation certificatrice le moniteur n'évalue que pour délivrer un niveau ou une compétence.
- ✍ Evaluation de complaisance

Constats trop souvent analysés, aussi bien au niveau régional que départemental :

- Validation d'une compétence sans avoir jamais plongé avec l'élève,
- Compétence acquise après seulement quelques rares plongées techniques,
- Validation de la totalité des compétences juste en amont de l'examen (N4),
- Délivrance de la qualification Niveau 5 sans mise en situation.

5.2 ABSENCE DE FIDELITE

Principalement due à l'absence de critères pour les raisons suivantes :

- ✍ Lié à l'improvisation et/ou à l'absence de travail personnel,
- ✍ L'encadrant n'a pas su ou pu identifier les objectifs opérationnels de la séance et de là, en déduire les savoir-faire et savoir-être qui en découlent,
- ✍ Difficulté à définir les critères à partir des contenus de formation,
- ✍ L'habitude de faire réaliser une technique sans en connaître la justification (ex : la remontée sans embout en expiration contrôlée avec arrêt tous les 2 mètres),
- ✍ L'habitude de ne pas faire réaliser une technique que les contenus de formation imposent (ex : la remontée sur détendeur de secours),
- ✍ Informations à la disposition du correcteur insuffisantes : corrigé, barème, critères, etc
- ✍ Place de l'élève ou de la copie. Une copie correcte corrigée après une très bonne sera sous-évaluée. L'inverse est également vrai.
- ✍ Effet de trop grande indulgence ou sévérité : l'un a peur de mettre de mauvaises notes, l'autre estime qu'une note au-dessus de 14 est irréaliste.
- ✍ Lacunes théoriques.

5.3 DIVERS

- ✍ Mise en œuvre inadaptée : la température de l'eau, la clarté, la luminosité, le courant, le nombre d'évaluateurs, l'organisation retenue, etc. sont des facteurs pouvant entacher la qualité de l'évaluation.
- ✍ Survalorisation d'un aspect secondaire (écriture, présentation, quantité, éloquence, importance, etc...)
- ✍ Effet de tendance centrale: peur de sous-évaluer ou surévaluer, souvent par inexpérience, ce qui génère des notes médianes.

6. LES CONTENUS DE FORMATION

6.1 OBJECTIFS

- ✍ Pour chaque niveau de plongeur, les contenus listent les compétences nécessaires à l'exercice des prérogatives. Les objectifs opérationnels ou capacités sont définis pour chacune des compétences.
- ✍ Précision des savoir-faire et savoir-être attendus.
- ✍ Définition du périmètre d'application à respecter et des critères de réalisation.

6.2 INTERETS POUR LE MONITEUR

Grâce à la vue d'ensemble obtenue par une lecture horizontale des contenus, le moniteur identifiera les objectifs de formation pour chaque niveau de plongeur, tout en les différenciant. Cette mise côte à côte, permettra à l'enseignant de définir sans équivoque, ce que l'on est en mesure d'attendre de chaque niveau par rapport à une capacité donnée.

A partir de cette démarche, l'enseignant définira ses critères d'évaluations. Il s'appuiera pour ce faire sur les colonnes "commentaires et limites" et "critères de réalisation".

En procédant de cette façon, l'évaluation sera fidèle dans le temps et correspondra à ce qu'il est nécessaire de mettre en œuvre pour s'assurer de l'acquisition des compétences d'un niveau donné.

Le futur moniteur ou le moniteur inexpérimenté s'aideront des contenus pour préparer leur évaluation. Au fur et à mesure que leur expérience s'enrichera, ils pourront se détacher progressivement de cette aide, sans toutefois l'abandonner car elle permettra la validation de leur réflexion.

7. CONSEILS GENERAUX

7.1 DEFINITION DES OBJECTIFS

Un objectif est la description d'un ensemble de comportements que l'élève doit être capable d'accomplir pour être reconnu compétent et ce, après avoir suivi un enseignement donné.

L'objectif décrit donc une intention et non le processus d'enseignement choisi.

Un objectif est correctement défini lorsque l'élève réalise avec succès la performance attendue de l'enseignant. Sa description précise a permis la communication d'une image identique à celle que se représente l'évaluateur.

Il exprime le résultat concret que vous attendez de la séance plutôt que le processus enseignant lui-même.

Elle doit également exclure toutes les variantes dues au flou de la description de l'objectif, de façon à écarter toute erreur d'interprétation.

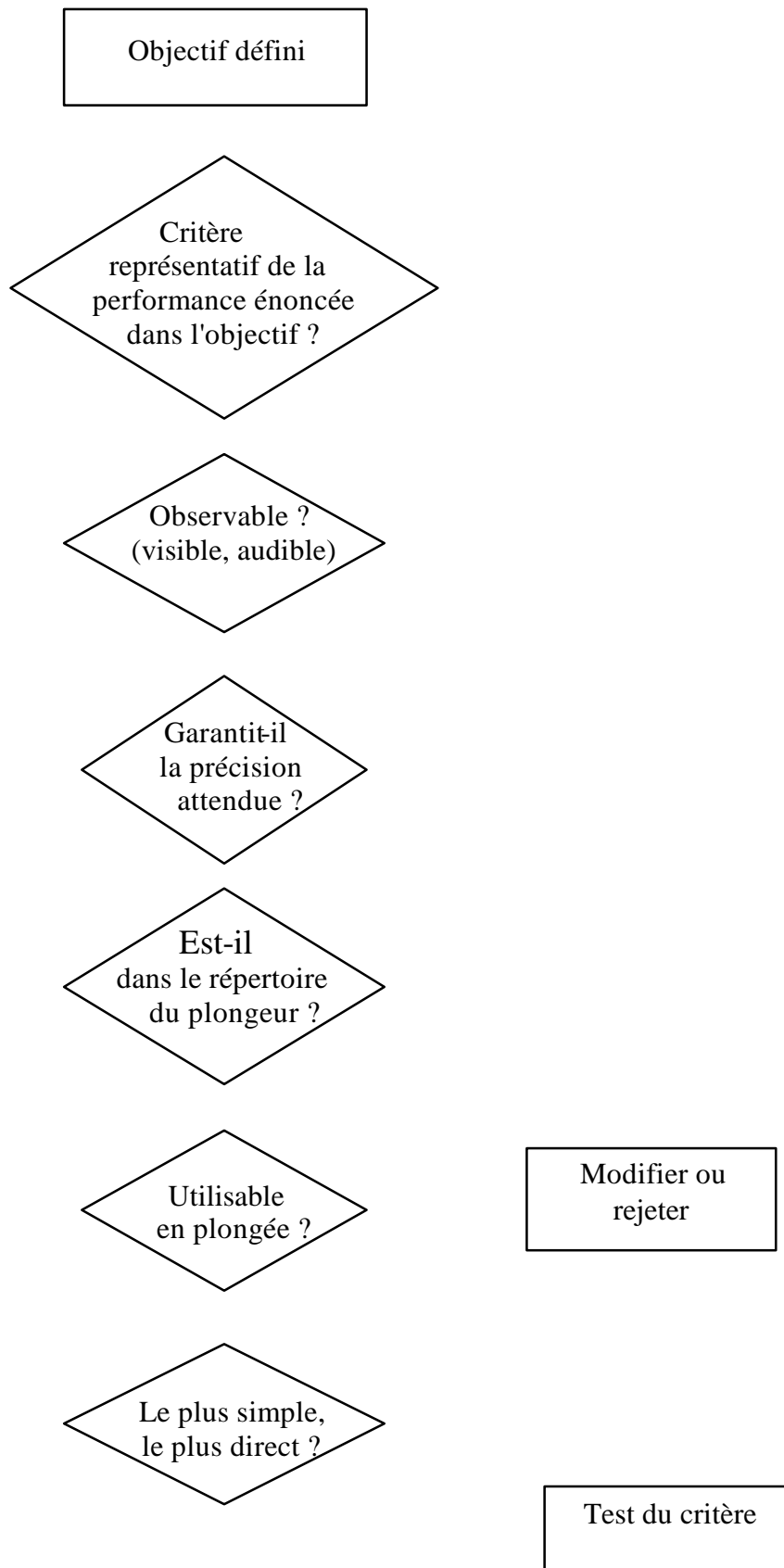
Voici une méthode qui comporte trois caractéristiques permettant de définir de manière très précise un objectif. Elles répondent aux questions suivantes :

- ✍ Que doit être capable de faire le plongeur ?
- ✍ Dans quelles conditions doit s'effectuer la performance ?
 - ✍ A quelles informations at-il droit ?
 - ✍ Que lui est-il refusé ?
 - ✍ Y-at-il des aptitudes que précisément vous n'essayez pas de développer ?
- ✍ Quel est le niveau d'exigence attendu ?

Spécifie le niveau de performance minimale acceptable.

Cela peut signifier parfois des performances limitées, parfois des performances excellentes : des erreurs considérables peuvent être jugées acceptables, parfois au contraire aucune erreur ne peut être tolérée.

7.2 DEFINITION DES CRITERES



8. CONSEILS POUR L'EVALUATION A L'ORAL

8.1 AVANTAGES - INCONVENIENTS

☞ Avantages :

- ☞ Convivialité
- ☞ Régulation de la formation en temps réel :
 - ☞ apport(s) ponctuel(s) au moment opportun
 - ☞ détection de zones d'ombre, de faux sens, de lacunes, etc.
- ☞ Contrôle de l'intégration du savoir-être (un des moyens).
- ☞ Préparation légère suivant l'expérience acquise par l'enseignant.

☞ Inconvénients

- ☞ Le moniteur sollicite généralement 2 profils extrêmes qui sont :
 - ☞ le plongeur ayant des difficultés de compréhension,
 - ☞ le plongeur "maîtrisant" le sujet.
- ☞ Stress accentué pour l'élève, notamment lors de l'évaluation sommative, par le fait de se confronter à un ou plusieurs évaluateurs.
- ☞ Niveau de difficulté des questions variable d'un plongeur à l'autre, liée :
 - ☞ Au nombre important de candidats (le moniteur pouvant être tenté de moduler le niveau de difficulté au fur et à mesure du passage des candidats)
 - ☞ A l'absence de critères précis,
 - ☞ A une connaissance limitée du sujet.
- ☞ L'évaluateur peut être influencé par la verbe et l'éloquence du candidat.
- ☞ L'ordre de passage favorise les derniers candidats :
 - ☞ Sont informés de la nature des questions,
 - ☞ Bénéficie d'éventuelles réponses fournies par l'évaluateur,
 - ☞ Profite du temps d'attente pour préparer les réponses.

8.2 MISE EN ŒUVRE LORS D'EVALUATION FORMATIVE

✍ Vérification des acquis et prérequis

✍ Déterminer un temps maximum en corrélation avec l'importance du sujet. La méthode de vérification choisie doit rentrer dans le créneau imparti,

✍ Jeu de questions/réponses : l'évaluateur formulera précisément les questions de façon à obtenir des réponses ciblées, en relation directe avec la nature de la vérification,

✍ Mise en place d'une séance de synthèse regroupant plusieurs thèmes,

✍ Participation active des élèves indispensable !

L'enseignant se borne à collecter les informations, diriger les réponses et faire des correctifs ou apports ponctuels,

✍ Faire abstraction d'exemples chiffrés trop complexes ou comportant des calculs laborieux,

✍ Utilisation de QCM, de préférence sur transparents,

✍ A l'aide de supports (schémas, planches, transparents non annotés), demander aux plongeurs de les commenter. L'utilisation d'un profil de plongée permet de balayer une majorité de cas, tout en restant dans l'activité.

✍ Evaluation pendant la séance

✍ Observation des plongeurs (regard, comportement, position, participation, etc),

✍ Solliciter les élèves chaque fois que possible, aussi bien sur les connaissances déjà acquises que sur les nouveaux apports,

✍ Après développement, dérouler les points clés en demandant l'aide de chacun,

✍ Evaluation en fin de séance

✍ Evaluation de l'acquisition des points clés à l'aide de QCM, questions, applications pratiques,

✍ L'évaluation de l'acquisition des éléments théoriques est impérativement réalisée au cours des plongées, effectuées à la suite du cours,

La théorie au service de la plongée !

8.3 MISE EN ŒUVRE LORS D'ÉVALUATION SOMMATIVE

✍ Préparation :

- ✍ Identifier la matière à évaluer,
- ✍ Etablir et hiérarchiser les critères d'évaluation,
- ✍ Elaborer le barème de notation (valable principalement pour l'examen N4) ou les critères de réussite.

A faire collégalement et si possible bien en amont de l'épreuve. Plusieurs questionnaires doivent être établis à l'avance, ce qui permettra au jury de varier les questions au cours de l'épreuve.

✍ Organisation :

- ✍ Locaux adaptés aux circonstances :
 - ✍ absence de contact entre les candidats déjà passés et ceux en attente.
 - ✍ bruits de fond limités.
- ✍ Nombre d'ateliers suffisant : un ou deux candidats maxi en attente (par atelier).

✍ Déroulement :

- ✍ Respect du timing prévu : souvent compris entre 15 et 20 minutes
- ✍ Mise en confiance du candidat par la mise en œuvre d'une progression. Par exemple pour chaque thème abordé, une question facile, moyenne et difficile.
- ✍ Intégrité et cohésion des examinateurs au sein d'un atelier :
 - ✍ L'évaluation doit se faire en toute impartialité et sans aucun favoritisme.
 - ✍ Pas de conflit entre examinateurs
 - ✍ Convient au préalable de la façon de gérer l'entretien :
 - ✍ qui pose les questions ?
 - ✍ à quel moment intervient le deuxième examinateur ?
 - ✍ quelles sont les limites à ne pas franchir ?
- ✍ Pas de commentaire, d'apports théoriques ou correctifs sur les réponses données par le candidat.
- ✍ En l'absence de réponse, l'examineur passe rapidement à la question suivante.

9. CONSEILS POUR L'EVALUATION A L'ECRIT

9.1 AVANTAGES - INCONVENIENTS

✍ Avantages

- ✍ Fidélité, Validité,
- ✍ Evaluation d'un nombre important de candidats avec un seul enseignant.

✍ Inconvénients

- ✍ Difficulté pour évaluer le savoir-être,
- ✍ Absence de convivialité,
- ✍ Durée de Correction importante. Dépend principalement de la qualité du corrigé et du sujet, du nombre d'évaluateurs, de leur expérience, etc,
- ✍ Préparation importante.

9.2 REGLES GENERALES

- ✍ Pour chaque sujet, identifier les thèmes qu'il faudra évaluer.
- ✍ A partir des réponses, déterminer les questions. Il faut absolument éviter de faire l'inverse.
- ✍ A réaliser bien en amont du contrôle : relecture du sujet par le rédacteur quelque temps après. Cette prise de recul lui permettra de s'assurer :
 - ✍ de l'adéquation de la réponse attendue avec la question initialement prévue,
 - ✍ de la compatibilité de la question avec le niveau recherché,
 - ✍ qu'il n'y a qu'une seule interprétation possible,
 - ✍ que le candidat possède les éléments de réponse,
- ✍ Déterminer la durée nécessaire aux candidats pour répondre à l'épreuve (égale à 2 fois le temps mis par le correcteur).

Il faut impérativement laisser du temps pour la relecture et le contrôle des calculs (par expérience, il est du même ordre que celui nécessaire pour la réalisation).

Si le temps imparti ne laisse pas la possibilité aux candidats de répondre toutes les questions, diminuer le nombre et la difficulté.

✍ Faire relire et vérifier l'ensemble par un autre moniteur (plusieurs si possible).

Attention au risque de voir la nature finale de l'examen s'éloigner de l'original. En effet chaque lecture engendrera son lot de modification.

Au rédacteur de l'épreuve de faire la part des choses et de ne traiter que les remarques judicieuses.

Objectifs de la relecture, vérifier :

- ✍ l'absence d'interprétation de la question,
- ✍ l'orthographe et la grammaire,
- ✍ la compréhension du sujet telle qu'il est attendu,
- ✍ la faisabilité des exercices ou problèmes
- ✍ le respect du niveau,
- ✍ l'absence de non sens.

✍ Lors des corrections, identifier et prendre en compte pour les tests futurs, les éventuelles interprétations ou faux sens commis par les candidats.

9.3 QUESTIONS OUVERTES - PROBLEMES - QCM

9.3.1 Questions ouvertes

✍ Principe

Question à laquelle doit répondre le candidat à l'aide de phrases. Il peut s'agir d'une restitution de connaissances : le candidat s'appuie sur les éléments de théorie issus de la formation, de documents, de livres, etc.

Le sujet peut aussi faire appel à l'esprit de synthèse du plongeur.

✍ Avantages

- ✍ Vérification de l'acquisition des connaissances requises.
- ✍ Champs d'application le plus vaste : balayage possible de tous les thèmes.
- ✍ Fidélité importante si les questions sont très bien posées.

✍ Inconvénients

- ✍ Suivant le degré d'ouverture de la question, plusieurs interprétations peuvent être possible, par le(s) correcteur(s) et par le(s) candidat(s).
- ✍ Thèmes abordés dans le sujet limités en nombre.
- ✍ Préparation importante.

9.3.2 Problèmes

✍ Principe

A partir de l'énoncé, le candidat doit déterminer un résultat à partir des données mises à sa disposition en s'aidant de formules, lois ou règles apprises pendant la formation.

✍ Avantages

- ✍ Facilité de mise en oeuvre : la rédaction ne pose pas de difficulté particulière.
- ✍ La nature cartésienne limite les possibilités d'interprétation.

✍ Inconvénients

- ✍ La répétition des problèmes (ex : calcul de la consommation d'air) dans les sujets d'examen facilite la préparation à l'examen : bachotage des plongeurs types "machine à brevet".
- ✍ Blocage des candidats, lors de problèmes irréalisables (ex : données incomplètes, éléments contradictoires, appel à des connaissances d'un niveau supérieur, etc.) ou lors de problèmes à tiroirs.

9.3.3 Questions à choix unique ou multiple

✍ Principe

Question fermée à laquelle doit répondre le candidat en choisissant parmi des propositions de réponses.

Choix unique : parmi plusieurs réponses, une seule est juste.

Choix multiple : parmi plusieurs propositions, plusieurs sont justes.

✍ Avantages

- ✍ Avec une grille de correction et un barème de notation, cette méthode garantit l'obtention d'une évaluation homogène.
- ✍ Rapidité : délais très courts de mise en oeuvre, de réponse et de correction.
- ✍ Domaine d'évaluation large : utilisable aussi bien pour l'évaluation sommative, formative, que prédictive.

✍ Inconvénients

- ✍ Facilite la fraude,
- ✍ La simplicité du QCM laisse miroiter au rédacteur une mise en œuvre facile, d'où un temps de préparation insuffisant avec pour résultat un outil d'évaluation peu performant, voire inutile.
Se traduit par une mauvaise formulation : questions pas assez fermées, plusieurs interprétations possibles, ambiguïtés sur les termes employés, incompréhension liée au vocabulaire, etc.
Ce qui génère fréquemment une certaine hostilité ou répulsion ~~vi~~à-vis de cette méthode, les moniteurs pensant que la défaillance de l'outil provient de sa nature même.
- ✍ Barème de notation difficile à établir,
- ✍ Par déduction logique, le candidat arrive à trouver la ~~ré~~ponse sans pour autant posséder les connaissances (nombre de propositions de réponse trop faible, les fausses réponses sont absurdes, seule une réponse est plausible, etc.),
- ✍ Favorise les "machines à brevets" : souvent les ~~me~~mêmes questions qui sortent (manque de préparation, lassitude, difficulté à poser d'autres questions sur le même thème, etc...),
- ✍ Ne permet pas la vérification de connaissances pointues

9.4 LA MISE EN ŒUVRE

9.4.1 Questions ouvertes- Problèmes

- ✍ Identifier précisément l'objectif attendu par rapport à la question,
- ✍ Utiliser un langage simple et clair, réaliste et approprié à l'activité,
- ✍ La question ne génère qu'une seule réponse, de quelques lignes maximum. Si elle nécessite du plongeur une réflexion plus conséquente, le nombre de questions du sujet sera revu à la baisse.
- ✍ L'énoncé de la question ne suscite pas d'interprétation personnelle, aussi bien pour le candidat que pour l'évaluateur.
- ✍ Ce type de question impose au candidat plusieurs étapes avides en temps : compréhension de la question, recherche des éléments théoriques, formulation de la réponse et relecture. A prendre en compte pour la faisabilité de l'épreuve dans le temps imparti.
- ✍ Eviter les calculs trop complexes. Ils parasitent la réflexion des candidats et n'apportent aucune plusvalue.

- ✍ Fournir aux candidats les éléments :
 - ✍ qu'ils ne sont pas censés connaître par cœur (ex : coefficient de sursaturation critique pour un compartiment donné)
 - ✍ dont les valeurs peuvent être différentes selon l'origine de la provenance (ex : seuil de toxicité de l'oxygène).
 - ✍ difficiles à mettre en œuvre de part leur complexité (planches d'anatomie) ou la multiplicité des cas (vues en coupe de détendeurs).
- ✍ Bannir les questions à tiroir (la réponse à une question dépend du résultat de la précédente). Pour des évaluations précises, on peut utiliser avec précaution ce type de question : avoir l'assurance de l'acquisition d'une compétence incontournable (ex la sécurité) pour tel niveau.
- ✍ Eviter l'utilisation de problèmes pour lesquels la solution n'existe pas.

Exemples :

En vous aidant d'un schéma simplifié, expliquez le principe des échanges gazeux pour les étapes alvéolaire et tissulaire. Vous indiquerez et justifierez pour chacune de ces 2 étapes le sens d'échange des gazs O_2 , CO_2 et N_2 .

Il n'est pas nécessaire de fournir des valeurs chiffrées (un ordre de grandeur sans unité est suffisant).

Vous disposez de 2 tampons de 50 litres à 250 bars chacun. Vous devez gonfler 2 blocs de 15 litres dont la pression de service est de 230 bars, et ayant déjà une pression de 20 bars. Pour le gonflage vous utiliserez séparément les 2 tampons et monterez au maximum la pression des blocs (reliés ensemble) sans toutefois dépasser la pression de service (les pressions sont données en bar absolu).

Quelle sera la pression de chaque tampon après gonflage ?

9.4.2 Questions à choix unique ou multiple

La définition d'objectifs clairs, l'utilisation que l'on va en faire, une bonne pratique de l'outil et une certaine expérience de l'évaluation sont des éléments incontournables pour obtenir un QCM de qualité.

- ✍ Les leurres sont impératifs. Ils sont faux, mais très plausibles,
- ✍ La(es) bonne(s) réponse(s) ne se trouvent pas toujours au même endroit,
- ✍ Eviter les indices qui permettent de trouver indirectement ou par déduction la bonne réponse, ou d'exclure les mauvaises,
- ✍ Définir à minima 4 propositions de réponse (5 étant l'idéal). Attention toutefois à ce que les propositions supplémentaires restent réalistes et correspondent pleinement à la nature de la question,
- ✍ Préciser impérativement aux candidats le fonctionnement du QCM utilisé et le barème de notation choisi.

10.

LA NOTATION

10.1 REPARTITION DES POINTS

En général, l'affectation des points aux différentes questions est basée sur un barème de 20 points.

La première étape consiste à affecter pour chaque question, un nombre de points en fonction de différents critères :

- ✍ Le nombre de questions. La répartition se fait souvent par le ratio Nbre de points / Nbre de questions,
- ✍ Le poids du thème de la question. Un élément incontournable si l'on veut donner toute sa valeur à la question. Doit être en adéquation avec les objectifs de l'évaluation mais aussi avec les compétences minimales à posséder pour le niveau escompté.
- ✍ La complexité de la réponse,
- ✍ Le temps à consacrer : dessins, développement important (prévention de l'ADD), nombreux calculs (gonflage de plusieurs blocs à partir de 4 tampons), etc.

La deuxième étape établit la répartition des points au sein même de la question.

11.2 NOTATION DES QUESTIONS

✍ Notation quantitative

La plus courante. Suivant l'exactitude des éléments de réponse, les points sont attribués en totalité ou en partie d'après le barème de notation. En cas de mauvaise réponse ou en l'absence, aucun point n'est accordé.

✍ Notation qualitative

La notation **négative** augmente d'un degré la pondération de la réponse.

Une mauvaise réponse entraîne un retrait de points à la note finale, défini d'après l'importance de l'erreur (fixé en amont par le rédacteur du sujet).

Souvent mal perçue par les candidats et par un certain nombre de correcteurs, il convient donc de l'utiliser avec parcimonie et surtout lors d'évaluation sommative : la vérification de l'atteinte du niveau minimum requis nécessite que telle mauvaise réponse est plus grave que telle autre.

Par contre, lors d'évaluation formative il n'est pas nécessaire de pénaliser certaines réponses, puisque le but principal est d'identifier ce qui est acquis et compris.

Exemple :

La question suivante est posée à un candidat Niveau 4 :

*Listez le matériel d'assistance & de secours **obligatoire** pour la pratique de la plongée.*

O₂ oublié ✗ - 2 points à la question

10.3 NOTATION DE L'ÉPREUVE

✍ Notation quantitative

La note finale est établie à partir de la somme des points obtenus à chaque question ou item.

Pour atteindre le niveau minimum requis, le candidat devra obtenir la moyenne (10/20) à l'épreuve.

Le plongeur peut être reçu alors que des lacunes importantes peuvent subsister.

Certains clubs conscients du problème, imposent une moyenne de 12/20 (14/20 dans certains cas) pour être admis aux niveaux 2 et 3.

Concernant les QCM, on peut exiger un pourcentage important de réussite aux items (80 % au lieu de 50).

✍ Notation qualitative

Pour être certain que les candidats n'obtiennent pas la moyenne à une épreuve par cumul de points sur des questions dites "secondaires", le correcteur peut imposer aux candidats à répondre aux questions dites **obligatoires**.

Le candidat a l'obligation de répondre : dans le cas contraire (ou en cas de mauvaise réponse), cela entraînera un retrait de points défini à l'avance et au pire l'élimination pour tout le questionnaire.

Éléments de sélection :

- ✍ Caractère fondamental pour garantir l'obtention du minimum requis,
- ✍ Absence ou réponse fautive impardonnable (ex : sécurité).

Une autre solution consiste à limiter l'attribution de points à ces questions "secondaires".

11. CONSEILS POUR L'EVALUATION PRATIQUE

11.1 SECURITE

L'évaluation ne doit pas mettre en danger la palanquée !

11.1.1 Réalisation de l'exercice entre plongeurs

✍ Avantages

- ✍ Développer ou vérifier la capacité d'adaptation du plongeur.
- ✍ Intéressant à mettre en œuvre lorsqu'il y a peu d'encadrants et beaucoup de plongeurs.
- ✍ Evaluation externe : permet de voir les défauts des plongeurs pour certains exercices (ex : identification de la cause d'une mauvaise impulsion lors du sauvetage palmes)

✍ Inconvénients

- ✍ Risque important pour la sécurité : en cas d'incident, l'évaluateur mettra un certain temps avant de pouvoir intervenir (même s'il est bien positionné).
De plus, suivant leur niveau, les plongeurs ne sont pas à même de détecter et de mettre fin à une dérive dangereuse de l'exercice.
- ✍ Pas de correction en temps réel.
- ✍ Absence de l'aide de l'enseignant pour faire réussir l'exercice. En effet, en phase d'apprentissage et de perfectionnement, le moniteur aplanit les difficultés par la progression mise en œuvre, mais aussi par le soutien apporté en temps réel.
- ✍ Absence de majoration de la difficulté par le formateur (à réaliser en fin de formation pour les bons élèves).

✍ Mise en oeuvre

- ✍ **Utilisation exceptionnelle, au vu des risques**
- ✍ S'adresse à des plongeurs en fin de formation, qui maîtrisent l'exercice.
- ✍ Limiter le nombre de plongeurs à 2.
- ✍ Les directives concernant la conduite à tenir face à une situation dangereuse sont connues et appliquées des plongeurs.

11.1.2 Positionnement des plongeurs non évalués

Lors de techniques imposant une remontée vers la surface (assistance SSG, RSE, panne d'air, etc.), la question habituellement posée est la suivante :

Quelle est la conduite à tenir pour les plongeurs ne réalisant pas l'exercice ?

Elle dépend principalement de la situation de l'élève dans la progression.

✍ Evaluation Formative

✍ Début de formation :

✍ Limiter le nombre de plongeurs à 2.

✍ Le plongeur non évalué **reste en surface** :

✍ après lui avoir laissé des consignes de sécurité strictes
gilet gonflé, masque sur le visage, embout en bouche, la surveillance de surface est prévenue et s'assure régulièrement de l'absence de problème, pas d'immersion sans le moniteur attitré, etc.

✍ si les conditions météorologiques et matérielles le permettent
pas de courant, mer pas ou peu agitée, mise en place d'une bouée de surface avec un bout lesté, etc.

✍ Milieu / fin de formation :

✍ **Ne jamais laisser les plongeurs seuls au fond.**

✍ Les plongeurs non évalués font partie de la palanquée lors de la remontée ✍ évaluation du savoir-être (comportement face à une palanquée en difficulté) : *positionnement (permettre à l'assistant de le voir à tout moment), distance adaptée à la situation, contrôle de son autonomie en air, participe à l'assistance en cas de difficulté du sauveteur.*

✍ L'enseignant doit s'être assuré de la capacité du plongeur à effectuer la remontée en toute sécurité, de façon à pouvoir se concentrer sur l'évaluation de l'assistance.

✍ Tout au long de la remontée, l'enseignant positionne le binôme afin d'avoir en permanence l'autre plongeur dans son champ visuel.

✍ A la moindre suspicion de problème, l'enseignant interrompt l'exercice et reprend en main la direction de la palanquée.

✍ Evaluation sommative :

Seul le candidat s'immerge et cela, pour plusieurs raisons :

- ✍ Eviter les perturbations liées à l'autre plongeur, pouvant générer :
 - ✍ un risque au niveau de la sécurité,
 - ✍ la diminution de la validité de la notation,
 - ✍ l'arrêt de l'épreuve, générant par la suite d'éventuels contestations.
- ✍ Empêcher les candidats de s'évaluer entre eux,
- ✍ Conserver l'effet de surprise, en particulier pour l'interprétation des signes :
 - ✍ favorise la réussite du(es) suivant(s),
 - ✍ pénalise celui qui passe l'épreuve en premier.

11.1.3 La mise en oeuvre de l'évaluation met en danger

En cas de remontée rapide, par exemple lors d'une assistance gilet, certains enseignants laissent le plongeur "percer" la surface, au lieu de l'arrêter dès la perte de maîtrise.

Le principe de précaution veut qu'un exercice soit maîtrisé, ce qui impose l'arrêt de l'épreuve.

Il est impératif pour le jury d'un examen, de convenir à l'avance des différents points conduisant à l'arrêt de l'épreuve et donc à l'élimination du candidat. Ces points sont communiqués en amont des épreuves de façon à lever toute zone d'ombre et à prouver l'échec sans équivoque.

11.2 FIDELITE

✍ Absence d'improvisation

- ✍ Eviter de mettre en œuvre un scénario de dernière minute ✍ pas assez de recul pour s'assurer de son adéquation avec le but recherché.
- ✍ Ne pas modifier le scénario en cours de réalisation :
 - ✍ sauf s'il y a un risque pour la sécurité des plongeurs (arrêt de l'exercice),
 - ✍ en général, se traduit par une difficulté supplémentaire que le plongeur ne sait pas gérer.
- ✍ Ne pas confondre improvisation avec adaptation (qui requiert du moniteur une grande expérience de l'évaluation).

✍ Conditions de réalisation

- ✍ A prendre en compte pour définir le choix du site.
- ✍ Identiques pour les différents plongeurs. Ne pas hésiter à changer d'endroit pour obtenir des conditions similaires.
- ✍ Identiques pour un même exercice évalué lors de plongées différentes.
- ✍ Doivent être en adéquation avec l'évaluation recherchée.

11.3 EVALUATION EN NORIA

✍ Avantages

- ✍ Fidélité,
- ✍ Evite aux encadrants les remontées de type "YoYo",
- ✍ Intéressant à mettre en œuvre lorsqu'il y a peu d'encadrants et beaucoup de plongeurs.

✍ Inconvénients

- ✍ Préparation importante,
- ✍ Risque important au niveau de la sécurité lié:
 - ✍ à une mauvaise organisation
 - ✍ à l'absence de visibilité
 - ✍ à un nombre insuffisant de moniteurs
- ✍ Ne s'applique que pour des plongeurs d'un certain niveau de pratique.

✍ Mise en œuvre

- ✍ Le jury convient collégalement des critères à mettre en œuvre et chaque examinateur note sur sa tablette ceux se rattachant à leur position.

Exemple pour celui à 3m : vitesse à l'approche des 3 m, profondeur d'arrêt, tour d'horizon, vrille, vitesse d'émerision.

- ✍ Affectation des examinateurs aux différentes profondeurs

Pour la RSE : 1 à 20 m, 1 à 10, 1 à 3 m, 2 en surface et un organisateur de surface.

Rôle des examinateurs de surface :

- ✍ Le premier évalue l'arrivée en surface,
- ✍ Le deuxième s'occupe de la sécurité (assistance en cas de syncope, etc.),

Rôle de l'organisateur de surface :

- ✍ Vérifie que les plongeurs sont prêts à s'immerger sans délai à sa demande et dans l'ordre défini,
 - ✍ Donne le top de descente aux plongeurs sélectionnés (à coordonner avec l'arrivée en surface des autres plongeurs),
 - ✍ S'occupe de la sécurité en surface des plongeurs ayant réalisé l'épreuve.
- ✍ L'encadrant gérant le départ ✍ rôle primordial dans la réussite de la Noria et donc de l'évaluation :
- ✍ Cadencement aléatoire : 2 candidats (un rapide et un lent) risquent de passer ensemble devant les évaluateurs
 - ✍ Cadencement lent : augmentation de la durée de l'épreuve. Attention à la saturation du moniteur situé à 20m.
 - ✍ Cadencement rapide : le délai de passage est si court que le jury éprouvera des difficultés pour relever et noter les critères.
- ✍ Le jury convient collégalement des critères à mettre en œuvre et chaque examinateur note sur sa tablette ceux se rattachant à leur position.
- Exemple pour celui à 3m : vitesse à l'approche des 3 m, profondeur d'arrêt, tour d'horizon, vrille, vitesse d'émersion.*
- ✍ Pour éviter d'évaluer un candidat autre que celui attendu, ce dernier doit signaler son numéro à chaque examinateur.
- ✍ La mise en place d'un bout s'avère indispensable pour s'assurer que les candidats effectuent la remontée à l'endroit où se situent les examinateurs. En cas de visibilité réduite, il faudra augmenter le nombre d'examineurs, pour être certain de voir la totalité de la prestation.
- ✍ Après réalisation, une feuille récapitulative permettra de recueillir la totalité des critères et d'établir la notation collégalement.

11.4 RELEVÉ DES CRITÈRES

11.4.1 Généralités

- ✍ Avec peu d'expérience, à faire au plus tôt pour éviter les oublis. À conserver jusqu'à l'annonce des résultats (délibération du jury puis justification éventuelle en cas d'échec).
- ✍ Lors d'évaluation sommative et surtout en cas d'examen ponctuel, les différents ateliers se seront concertés pour définir des critères similaires.
- ✍ Avec de l'expérience, l'utilisation de la plaquette n'est plus nécessaire sauf si l'examineur doit évaluer plusieurs plongeurs. Par contre les critères sont clairement identifiés.
- ✍ Lors d'évaluation formative, l'enseignant notera uniquement sur la tablette les critères propres aux objectifs de la séance (ex pour une assistance gilet, si la zone de travail se situe en 20 et 10 m, tout ce qui concerne la zone 10 m surface ne sera pas noté).

11.4.2 Utilisation de la tablette immergeable

Se décompose en 2 parties :

- ✍ les ? critères
- ✍ les cases pour annotation (une par plongeur)

✍ Rapidité

Lors de l'évaluation de plusieurs plongeurs, il écrit généralement ses annotations avant le départ du candidat suivant, pendant la descente, au palier ou en explo après le dernier.

N'ayant que peu de temps, l'ergonomie de la tablette doit permettre à l'encadrant de reporter rapidement les éléments de l'évaluation.

✍ Simplicité

- ✍ Compréhension immédiate de la nature du critère à relever,
- ✍ Libellé explicite du critère à relever,
- ✍ Permet une relecture fidèle,
- ✍ Interprétation sans dérive des relevés.

On peut s'aider de pictogrammes :

✍	Relevé d'une durée
✍	Vitesse de remontée. La meilleure solution consiste à dessiner le profil de la remontée en indiquant :
	✍ La profondeur d'arrêt
	✍ La profondeur à laquelle on est redescendu
	✍ Indiquer la vitesse en changeant la pente de la remontée.
	Pente importante : vitesse élevée
	Pente faible : vitesse réduite
	Pour les vitesses correctes, on peut rajouter OK à côté de la pente
✍	Stabilisation à la profondeur donnée. Laisser de la place pour inscrire la valeur de la profondeur.
AT 3	Relevé de la profondeur d'arrêt au palier.
✍	Rectitude de la descente
	Vrille : indiquer le nombre

✍ Renseignement des cases

Peut-être effectué de différentes manières :

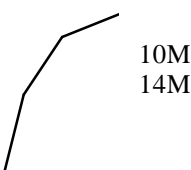


- ✍ avec des croix pour indiquer si l'indicateur attendu a été réalisé ou non (ex : contrôle du manomètre)
- ✍ avec un classement allant de A à E
- ✍ avec un classement allant de M (mal) à TB (très bien)
- ✍ avec des valeurs de paramètres tel que profondeur d'arrêt, profondeur à laquelle le plongeur est redescendu, etc...
- ✍ les erreurs éliminatoires et surtout la raison. Il est capital lors du débriefing ou après la remise des diplômes, de pouvoir justifier l'échec, non pas dans le but de se disculper mais de façon à apporter les axes d'amélioration. Les points éliminatoires peuvent être notés sur un coin de la tablette et être entourés en cas d'atteinte.

☞ Exemple

☞ Validation de la Compétence N°1 du N4 *Démonstrations techniques*

Connaissances, savoir faire et savoir-être	Commentaires et limites	Critères de réalisation	Examen final
Sauvetage à l'aide des palmes d'une profondeur de 20 mètres.	<p>Cet exercice a pour seul but de vérifier, d'une part, une aptitude physique, mais surtout la faculté à maîtriser cet effort au service de gestes technique parfaitement contrôlés.</p> <p>L'arrivée en surface est une condition nécessaire mais pas suffisante. Le syncopé doit être remonté dans des conditions optimales de sécurité et de confort.</p>	<p>Réactions rapides et efficaces face à l'incident initial, détenteur rapidement remplacé, pas de perte de temps.</p> <p>Impulsion de départ énergique.</p> <p>Conscience du sauvé contrôlée pendant la remontée.</p> <p>Ralentissement progressif pendant la remontée et très net à partir de la mi-profondeur.</p> <p>Arrêt entre 3 et 5 mètres pour effectuer un tour d'horizon stabilisé.</p> <p>Surface, signal de détresse, remorquage (la prise d'échelle et l'immobilisation voies aériennes hors de l'eau au bateau ne sont exigibles que par mer calme)</p>	<p>Sauvetage d'une profondeur de 20 mètres.</p> <p>Indifféremment sur un fond ou en pleine eau, selon le choix du jury. Le système gonflable de stabilisation doit rester totalement vide pendant cette épreuve.</p>

☞ Mise en œuvre de l'évaluation

Plongeurs \ Critères	5	10	Critères Eliminateur
Intervention	TB – immed	B - longue	
mise en place embout	TB	B	Arrêt montée
Vitesse	 10M 14M	  TVite	10 Vitesse trop rapide
Maintien embout	TB	M	Embout non maintenu
Position	B	B	Embout mal positionné
Surveillance	3	0	
AT 3	4m	N	
TH	O	O	
Détresse	O	N	
Remorquage	B	Mauvais côté bateau	
Maintien embout	TB	Appui T Fort	
Prise d'échelle	O	N	
Etat fraicheur	B	Essouffl	
Divers			

L'évolution prochaine du cursus MF1 devrait permettre l'amélioration de l'enseignement de l'évaluation et ce, au cours des différents stages :

- ✍ lors du stage formation initiale, mise en place d'une séance consacrée aux généralités de l'évaluation
- ✍ lors du stage en situation :
 - ✍ Définition des critères d'évaluation
 - ✍ Mise en pratique concrète lors des séances d'enseignements (évaluation formatives : maîtrise des acquis et prérequis, acquisition de la technique enseignée, etc.)
- ✍ lors du stage final : mise en place de séances d'évaluation sommative pour la délivrance des niveaux 1 à 3 et des aptitudes pour le niveau 4. Cela concerne aussi bien la théorie que la pratique.

Ces quelques aménagements devraient apporter aux futurs moniteurs, les éléments indispensables à l'évaluation.

A nous de les accompagner, tout au long de l'exercice de leurs prérogatives, pour les conforter dans leur rôle d'évaluateur et assurer une homogénéité d'évaluation à l'échelon régional.

Cet accompagnement pourraient revêtir différentes formes :

- ✍ Participation plus importante des MF1 au jury des examens N4 et initiateur club.
- ✍ Participation des stagiaires MF1 à ces mêmes examens (sans toutefois participer à la délibération et à la notation).
- ✍ Mise en place de thèmes sur l'évaluation lors des colloques moniteurs.

En résumé, la formation de nos plongeurs ne peut se concevoir en l'absence d'évaluation.

GLOSSAIRE

DEFINITIONS

Evaluation

Porter un jugement de valeur en vue d'une décision

Jugement de valeur : expression d'un sentiment, souvent subjectif, qui affirme ou infirme la convenance.

Ce plongeur en formation N2 remonte son équipier en difficulté de 20 m à l'aide du SSG en 30 secondes ~~ce~~ il s'agit d'une mesure.

C'est trop rapide ~~ce~~ on évalue.

Critères

Caractère, principe qui permet de distinguer une chose d'une autre, d'émettre un jugement, une estimation.

Indicateur

Qui montre, désigne d'une manière précise

Notation

A l'issue de l'évaluation, une note indique le positionnement, sur une échelle donnée, de la performance de l'élève.

Cette évaluation peut être basé sur une mesure, une tendance, des suppositions, une intuition, un pronostic, etc..

Elle peut également représenter la part de subjectivité de l'évaluateur ~~via~~ vis du thème. Plus les critères sont porteurs de SUBJECTIVITE, plus le nombre de correcteurs doit être important.

Le savoir-faire

Habilité à faire réussir ce qu'on entreprend.

Le savoir-faire sera évalué lors de la réalisation de gestes techniques en situation pratique. Le but est de s'assurer du transfert entré cognitif et le psychomoteur : sait-on appliquer ce que l'on a appris ?

Le Savoir-être

Evaluation du comportement du plongeur face à une situation imprévue, anormale voire accidentelle.

Il s'agit de vérifier que le plongeur est en mesure de s'adapter face à une situation inconnue, en utilisant le savoir et le savoir-faire acquis lors de la formation.

QUALITES ATTENDUES

Fidélité

Définition : qui ne s'écarte pas de la réalité, de la vérité, du modèle; exact, sûr.

Toujours la même valeur pour la même mesure

La fidélité permet de fournir de manière répétée le même résultat pour une grandeur mesurée. Elle ne peut s'obtenir en l'absence de critères précis.

Validité

Donner la valeur vraie à la grandeur mesurée

Est-ce que le produit de notre évaluation sera le reflet exact de la prestation réalisée par le plongeur ?

Sensibilité

Distinguer 2 grandeurs qui ne diffèrent entre elles que légèrement.

DIFFERENTS TYPES

Evaluation Normative

Définie par rapport à une population de référence

La performance de l'élève est comparée à la moyenne du groupe auquel il appartient et qui sert ici de norme.

Un groupe de 10 candidats réalise l'épreuve du 800 m PMT. Le 1^{er} arrive après 15', 2 nageurs au bout de 16', 4 autres au bout de 18' et les 3 derniers au bout de 20'.

Si l'on réalise une évaluation normative :

le 1^{er} est le meilleur, les 2 suivants sont bons, les 4 suivants moyens et les derniers mauvais.

Est-ce que l'on est certain que le niveau minimum requis est atteint pour pouvoir reconnaître la compétence et donc exercer les prérogatives qui s'y réfèrent ?

Si l'on se réfère au barème de notation du N4, le constat est tout autre

Par contre, l'évaluation normative est intéressante pour définir un classement ou effectuer des comparatifs.

✍ Evaluation Critériée

La performance mesurée est comparée à un standart (compétence recherchée).

L'évaluation s'appuie sur des référents constitués de critères dont la description est définie par un objectif cible. Pour déterminer si le critère est atteint, il faudra si possible, mettre en place des seuils d'acceptabilité qui dépendront entre autre de son importance et du niveau minimum à acquérir.

✍ Critère de réussite

Prenons l'objectif suivant :

Le plongeur N4 est capable d'assister un plongeur en difficulté à l'aide d'un gilet.

Après avoir établi une liste de critères , on note la performance du plongeur : seul le critère "surveillance du plongeur" n'a pas été atteint (en effet le moniteur a perdu le détenteur de 10 m à la surface sans que le candidat s'en rende compte).

Bien que la plupart des compétences aient été acquises (90%), l'objectif n'est pas atteint puisque le plongeur assisté souffre certainement d'une surpression

Il n'est pas possible dans ces conditions, de certifier le plongeur comme ayant maîtrisé l'exercice. Si nous avons défini qu'il fallait 80 % de critères pour avoir atteint le niveau, le plongeur aurait également satisfait en l'absence de critères de réussite (ou d'échec).

Pour chaque critère, il faudra définir :

✍ le seuil d'acceptabilité

✍ son degré d'importance par rapport à la performance attendue

✍ Critère diagnostic

Pour le cas précédent, le formateur devra savoir pourquoi le plongeur n'a pas satisfait au critère, pourquoi n'a-t-il pas pu se rendre compte que le détendeur n'était plus en bouche.

L'évaluation contient souvent, à la fois des éléments critère et des éléments diagnostic, de façon à pouvoir identifier la ou les causes d'échec ou de réussite partielle.

Voici un exemple des critères diagnostic à mettre en œuvre :

- ✍ Contrôle de la vitesse de remontée à l'aide de repères internes (de façon à détacher le regard de ses instruments)
- ✍ La connaissance pratique du matériel (notamment de l'inflateur et des purges du SSG) permet-elle au plongeur de contrôler la vitesse sans difficulté ?
- ✍ Contrôle du savoir-faire (évaluation à réaliser sous bien des angles pour recouper les résultats) : le plongeur a-t-il l'état d'esprit d'un guide de palanquée ?

✍ Evaluation Sommative (ou Certificatrice)

✍ **Porte sur un ensemble d'actions de formations**

✍ **Dresse un bilan en vue d'une décision sanction.**

La décision entraîne principalement la délivrance d'un brevet.

Le fondement de l'évaluation finale est de vérifier l'atteinte des objectifs de formation.

A l'issue de l'évaluation, le moniteur doit être capable de répondre à la question suivante : le plongeur a-t-il acquis les compétences correspondants au niveau minimum requis pour exercer les prérogatives qui s'y rattachent ?

Pour éviter de se perdre dans une multitude de contrôles, l'enseignant définira à partir de la compétence recherchée, l'échantillon à mettre en œuvre pour attester de l'atteinte du niveau attendu.

Cet échantillon, réaliste par rapport à la pratique de l'activité le renseignera sur la maîtrise de l'ensemble de la dite compétence.

✍ Evaluation Formatrice

Facilite et régule l'apprentissage en permettant de mieux percevoir et comprendre les réussites et difficultés dans l'acte de formation.

Celle qui devrait théoriquement être la plus employée.

Elle s'adresse au moniteur et à l'élève et ce, tout au long de l'apprentissage.

✍ Informe l'élève de son avancement

L'élève a été informé au préalable de l'objectif de la séance et des critères de réussite qui s'y rattachent (par le moniteur et les contenus de formation). Il s'est donc "créé" (par rapport à son cadre de référence et sa susceptibilité propre) une image mentale de ce que l'on attendait de lui et surtout de ce qu'il doit être capable de faire pour atteindre le niveau escompté.

A partir d'un retour détaillé (qui ne se mesure pas par le temps passé), le moniteur mènera le briefing de telle manière à amener le plongeur à déterminer les points négatifs des points positifs et de là, à identifier la nature des dysfonctionnements.

Le plongeur sera alors en mesure d'effectuer les réajustements dans un premier temps (phase d'apprentissage) avec l'aide du moniteur, puis seul dans un deuxième temps (phase de perfectionnement).

On doit en finalité l'amener à pouvoir s'adapter rapidement à une situation non apprise pendant la formation.

L'autoévaluation est l'un des moyens pour détecter d'éventuels problèmes rencontrés par le plongeur que l'enseignant n'aurait pu identifier lui-même. Elle permet également la reformulation de la démarche mise en œuvre par l'enseignant.

✍ Régulation de l'enseignement pour le moniteur

- * 1^{er} temps : réalisée en temps réel, le moniteur pourra identifier les différentes causes de non réussite et apportera immédiatement les correctifs. Elle permettra si possible, d'atteindre les objectifs fixés pour la séance tout en ayant résolu les difficultés rencontrées.
- * 2^{ème} temps : intervient à la suite d'un apprentissage. Elle permet de prendre du recul sur l'efficacité de la méthode pédagogique employée et donc d'identifier les dysfonctionnements éventuels (sachant que beaucoup d'actes pédagogiques sont perfectibles) et par conséquent d'y remédier par des réajustements (modification de la progression, de la méthode pédagogique, conditions de réalisation différentes, etc..).

ANNEXE 1

APPLICATION PRATIQUE

Voici un exemple de ce qui peut se faire en matière d'évaluation au sein d'un club.

Lors de la saison 99/00, j'ai constaté dans mon club d'appartenance certains manques listés ici sans ordre particulier :

- ✍ Difficulté pour appliquer les contenus de formation,
- ✍ Méconnaissance des contenus,
- ✍ Difficulté à réaliser une évaluation (absence de critères), ce qui provoque bien souvent des carences en terme de débriefing et d'identification des acquis et des pré-requis,
- ✍ Absence de vue d'ensemble.

Ces manques ont générés

✍ *Chez les plongeurs :*

- ✍ La sensation de ne pas progresser,
- ✍ Le sentiment que le niveau exigé est variable d'un formateur à l'autre
- ✍ L'absence de conseils lors des débriefings

✍ *Chez les enseignants :*

- ✍ La difficulté à mettre en place une progression efficace,
- ✍ Le sentiment de ne pas être utilisé à sa juste valeur,
- ✍ La difficulté à mettre en place une séance de formation en milieu naturel et d'en assurer l'évaluation.

Les raisons sont principalement les suivantes :

- ✍ Encadrants de niveau 2 et 3 de plus en plus nombreux,
- ✍ Les encadrants niveau 2 sont livrés à eux-mêmes (absence de directives, de conseils, de formations complémentaires),
- ✍ Peu ou pas d'expérience de l'enseignement en milieu naturel,
- ✍ Absence de concertation entre les encadrants (pas de commission technique),
- ✍ Plusieurs sorties hebdomadaires (jusqu'à 4),
- ✍ Turn-over des encadrants important lors des sorties (lié au nombre de sortie et à la disponibilité de chacun),
- ✍ Hétérogénéité des plongeurs (niveau réel, âge, attentes, assiduité, affinité, etc.).

Toutes ces raisons m'ont poussées à mettre en place, aidé d'un ami lui-même MF1, un livret de suivi d'acquisition des compétences dont les buts sont :

- ✍ de servir de REFERENTIEL à la fois pour les formateurs et les plongeurs
- ✍ d'harmoniser l'enseignement.
- ✍ de permettre le suivi de la formation afin de pouvoir déterminer rapidement la situation du plongeur dans la progression.
- ✍ de mettre à disposition des encadrants les critères d'évaluation (dont les critères de réussite) pour les capacités qui le nécessitent.

Une partie de ces livrets figurent en annexe.

AVERTISSEMENT : La mise en place des livrets n'est valable que pour le club auquel j'appartiens. Ils ne peuvent être utilisés dans les autres clubs sans les avoir au préalable, adaptés à leurs spécificités !!!!

ANNEXE 2

ANNEXE 3